

HE HO HOLLANDE, c'est « responsable », la fermeture de Stora Enso Corbehem ? Le propriétaire aurait le droit d'envoyer au chômage des centaines de salariés sans que tu lèves le petit doigt ? Et ceux de Nice Matin ? Et tant d'autres ? C'est responsable de laisser Niel acheter tout ce qui bouge, Free, Le Nouvel Observateur ? Alors, Hollande, avec toi, c'est comme sous Sarkozy : ceux qui ont l'argent ont tous les droits ? Ton pacte passe l'élection présidentielle et la gauche au Kärcher, c'est ton choix, Hollande. Pas le nôtre ! **Nous n'entrons pas dans la combine de l'Unions sacrée pour les profits des rentiers ! Beaucoup voudraient que la CGT ne bouge plus... Eh bien si, le 6 ! Ensemble pour un pacte de solidarité sociale, descendons dans la rue. Agissons !**

Les mots du « gros mensonge » Hollande-Gattaz

L'entreprise de démolition sociale intitulée Pacte de Solidarité ne peut vivre qu'à deux conditions. **1.** Que le chômage de masse et la précarité continuent de dissuader et de faire peur, d'une part. **2.** D'autre part, que le mensonge de la nécessité de ce massacre soit mille fois répété, colporté par mille médias domestiqués. **En voici les mots.**

Pacte - C'est une reprise intégrale du programme de l'Association française des entreprises privées (AFEP), un super Medef qui a rendu public son cahier revendicatif fin 2012. Toutes les mesures Hollande y sont. (voir le site <http://www.filpac-cgt.fr/spip.php?article6440>.)

Responsabilité - Qui est irresponsable ? Trop d'exemples... **La faillite de Dexia**, la banque franco-belge des collectivités territoriales, coûté 6,6 milliards d'euros aux contribuables. Sauvé de la faillite par les Etats belge et français à l'automne 2008, le groupe Dexia a été durement frappé par ses spéculations et la crise financière, d'où un second sauvetage en octobre 2011. **Trois de ses dirigeants viennent de se décerner une augmentation de 30% au 1er janvier 2014, soit 450 000 euros ! Dassault, 5^e fortune du pays**, connaît les infortunes de la mévente du Rafale, la Rolls Royce volante. Le Drian, ministre de la Guerre en Afrique, décerne fin décembre, en plein Pacte, un lot de consolation au groupe, **1 milliard de subventions !** Et c'est ceux-là qui nous font la morale...



Charges - C'est un mot de procureur, ou de juge d'instruction, pour condamner le salaire, qui causerait tous les dégâts du déficit de compétitivité. **C'est un acte de mise en accusation de ceux pour qui la Sécurité sociale est « le bien de tous ceux qui n'ont pas de bien », pour qui le salaire est la seule source de revenus.** Charges, c'est la calomnie du rentier et du propriétaire contre le salarié. *« Salauds de pauvres »...*

Compétitivité - Emprunté au vocabulaire totémique du libéralisme intégral. Définition ? *« Faculté qu'ont les patrons de pratiquer un chantage à la baisse les salaires au nom d'une concurrence qu'ils contribuent à détruire par l'établissement de monopoles, la pratique de la mondialisation et la mise en faillite impitoyable des petites entreprises. »* **La plus récente réussite de ce chantage est l'ANI de janvier 2013, transposé en loi de juin 2013, qui a sonné le feu vert à la destruction en toute impunité de milliers d'emplois.**

Coût du travail - Cette expression intentionnellement méprisante des banquiers et des industriels vise à administrer leurs vérités premières. **1. D'une part**, le travail est un fait insupportable pour des employeurs qui ont vu la possibilité de faire fructifier leurs capitaux sur les marchés financiers. **2. D'autre part**, pour les malheureux patrons obligés de passer par le secteur industriel et commercial pour faire des profits, la mondialisation heureuse leur permet de mettre en concurrence les travailleuses du Bangladesh avec les salariés du Textile du Puy-de-Dôme, les métallurgistes mexicains et roumains avec ceux de Montbéliard ou de Rennes. **3. Enfin**, l'existence d'un travail humain rétribué est insupportable pour ceux des patrons qui voient se développer une révolution numérique qui leur permet de se passer d'intervention humaine. La guerre contre le coût du travail c'est le crépuscule du système.

Crise - **Les mots du « gros mensonge » sont là pour en masquer la profondeur.** Le système financier s'effondre en 2007-2008 et la Banque se tourne vers l'Etat pour éviter la faillite. Bonne fille avec l'argent des salariés, l'Etat renfloue le tout. Mais la gale s'est étendue à tout le système économique...

L'industrie aussi est guidée par la finance. Pendant que l'argent public afflue dans les coffres forts de la Banque, l'industrie s'effondre faute de marchés lucratifs. Soit elle fuit vers les pays émergents en passe de devenir dominants, soit elle survit en écrasant les salaires et l'emploi. **Les maîtres et les commandeurs du système maintiennent le pays et l'Union européenne dans un état de dépression salariale et de dévaluation de l'emploi tant que des marchés porteurs de gros profits ne se présentent pas. Voilà pourquoi la Filpac CGT opte pour une transformation sociale : la reprise du système économique, on risque de l'attendre un temps très long peuplé d'austérité, de chômage, d'inégalités et de régressions sociales. Autant prendre nos affaires en main !**